

L'ÉVOLUTION DES CONDITIONS DE LA FEMME ESPAGNOLE PENDANT LA TRANSITION DÉMOCRATIQUE (1975-1982)

Amoïn Pauline KOUZEHI

Doctorante

Université Alassane Ouattara (Bouaké)

Département d'Espagnol

angeseho21@gmail.com

Résumé

Le centre d'intérêt de cette contribution est la femme espagnole. C'est une analyse qui jette un regard critique sur l'évolution des conditions de la femme en Espagne tant au sein de la famille que son incorporation dans le domaine professionnel pendant la dictature de Franco jusqu'à l'avènement de la démocratie. Il s'agit pour nous d'examiner les caractéristiques de cette évolution. En nous basant sur la méthode historique, nous avons montré que le changement de statut de la femme espagnole depuis la fin de la dictature comporte des avantages indéniables qui constituent la source de son épanouissement jusqu'aujourd'hui.

Mots clés : Femme Espagnole - dictature - démocratie - évolution – Espagne

Abstract

The center of interest of this contribution is the Spanish woman. It is an analysis which takes a critical look at the evolution of the conditions of women in Spain both within the family and their incorporation into the professional field during the Franco dictatorship until the advent of the democracy. For us, it is a question of examining the characteristics of this evolution. Based on the historical method, we have shown that the change in the status of Spanish women since the end of the dictatorship has undeniable advantages which constitute the source of its development until today.

Keywords: Spanish woman - dictatorship - democracy - evolution - Spain

Resumen

El centro de interés de esta aportación es la mujer española. Se trata de un análisis crítico de la evolución de las condiciones de la mujer en España tanto en el marco familiar como en el ámbito profesional durante la dictadura franquista hasta la llegada de la democracia. Basándonos en el método histórico, hemos mostrado que el cambio de estatus de la mujer española desde el fin de la dictadura presenta ventajas innegables que constituyen la fuente de su desarrollo hasta nuestros días.

Palabras clave: Mujer española - Dictadura - Democracia - Evolución – España

Introduction

Quand on jette un regard critique sur l'histoire de l'humanité, il ressort que la condition féminine représentation de la femme a sensiblement évolué. Cette situation s'applique aussi à la femme espagnole. Ce changement constitue l'une des avancées notables en rapport avec la libéralisation de leurs droits autrefois restreints sous la dictature. En effet sous Franco, la femme espagnole n'était une simple ménagère, une mère au foyer dont le but existentiel ne se résumait qu'à prendre soin de son mari et de ses enfants. Elle n'avait cependant aucun droit. Elle était considérée comme une mineure qui avait obligatoirement besoin de la permission soit de son mari ou de son père avant d'agir. Mais à l'avènement de la démocratie, la femme espagnole se trouve désormais dans la capacité de jouir aisément de ses droits fondamentaux. Ce nouveau statut lui vaut sa participation dans tous les domaines de la société. Dès lors, la question que nous nous posons est de savoir : quel est l'enjeu de l'évolution des conditions de la femme Espagnole de la dictature à la démocratie ?

L'objectif principal de cet article est de retracer le cheminement de la femme Espagnole pendant les périodes importantes du pays notamment la dictature et la démocratie. Nous sommes donc emmenés à énumérer les différents avantages qu'ont conféré ce bouleversement historique dans la vie de la femme en Espagne. Nous partons de l'hypothèse que la disparition de la dictature en Espagne à partir de 1975, a sans aucun doute contribué au rétablissement des libertés sociales de la femme.

Pour vérifier cette hypothèse, nous utilisons la méthode historique. Celle-ci nous permet de rester dans ce canevas de la périodisation que nous impose le thème choisi afin de ne pas nous éloigner des objectifs visés avec la rédaction de cet article. Cette considération méthodologique nous impose une répartition tripartite de notre étude dont la première aborde l'aspect de la femme espagnole sous la dictature franquiste c'est-à-dire de 1939 à 1975.

1-Panorama historique des réalités politiques et socio-économiques de la femme espagnole sous la dictature de Franco (1939-1975)

Les réalités dont il s'agit ici sont en rapport avec le vécu de la femme espagnole à la fin de la guerre d'Espagne de 1939 jusqu'en 1975, année de la mort du vainqueur de celle-ci et de son régime. Sous cette dictature, des situations discriminatoires réduisent désormais le statut de la femme espagnole à une simple représentation de la femme comme une mère ou une maîtresse de maison. Dès cet instant, son essence existentielle ne se résume qu'à la satisfaction de son mari et à la réalisation de ses tâches ménagères en bonne et due forme.

1-1.1 Le statut de la femme espagnole au sein du régime franquiste

Sous le régime franquiste, il existait en Espagne un modèle de vie réservé particulièrement à la femme traditionnelle. Tout a été disposé sur les plans idéologique et juridique, de sorte à ce qu'elle soit renfermée dans un système sociétal dans lequel le destin des femmes était celui d'une mère au foyer¹. En tant qu'une épouse obéissante et une mère dévouée, la femme espagnole était réduite à être qu'une gardienne de la pureté des mœurs et des valeurs du national-catholicisme. C'est-à-dire, le régime avait imposé des principes idéologiques conservateurs. Il existait même des guides de bonne conduite réservés à la femme pour être une bonne épouse appelée «*guide de la bonne épouse* »²(L. Nattiez, 2010).

La femme évoluait alors dans ce système familial très rigide qui admet la hiérarchie et le pouvoir sont aux mains des hommes pour dominer les femmes. Alors, les mouvements féministes ainsi que ses propositions étaient relégués au second plan dans la société et faisaient même l'objet de moqueries et de condamnations explicites. En un mot, la femme espagnole du début de l'ère franquiste évoluait dans un cadre très précis et structuré, sa préoccupation essentielle, pour ne pas dire son obsession, était le mariage (M. Héritier, 2008). Pour légitimer ce mode de vie, le régime reconduit l'application de la Charte du Travail de (1938) qui instaurait une série de dispositifs interdisant de façon pratique l'intégration des femmes au marché du travail. Cette loi bien qu'elle concerne le monde du travail a impacté la société espagnole à tous les niveaux (F.R. Paredes, 2011, p.338).

1-2 Les effets de la restriction des droits de la femme sous Franco

L'atmosphère conservatrice dans laquelle étaient obligées d'évoluer la femme espagnole lui était à tout point de vue défavorable. Ainsi, les restrictions des droits de la femme espagnole ont affecté la société et leur bien-être. Cela signifie qu'entre autres, le divorce, la contraception et l'avortement leur étaient interdits.

De plus, les femmes mariées n'étaient pas particulièrement bien logées. En effet, la loi discriminait les femmes mariées d'une manière particulièrement grave, car celles-ci avaient besoin d'une autorisation de mariage pour exercer toute activité économique, y compris avoir un emploi, posséder une propriété ou voyager à l'extérieur du pays etc. À ce niveau de dépendance, il faut dire que toutes ces restrictions illustrent bien la dureté des valeurs sociales et juridiques établies contre la femme espagnole par le régime Franquiste. (Martin Santos, 1962, p.236) qualifie cette période de « le temps de silence ».

La femme était donc réduite au silence à l'image d'un sujet obéissant sans aucun pouvoir de décision dans une société conservatrice et autoritaire. Toutefois, les

¹Il y avait même une Charte du Travail en 1938 qui interdit aux femmes d'accéder au marché du travail.

² **Texte d'origine:** guía de la buena esposa

femmes qui étaient réfractaires aux normes établies par le régime franquiste devaient s'exiler ou elles se préparaient à subir la répression machiste.

1-3 La loi fondamentale du régime franquiste à propos de la femme espagnole

En se prononçant sur le statut de la femme régulé dans la loi fondamentale du régime franquiste, Begoña Barrera (Docteure en Histoire Contemporaine à l'Université de Séville) déclare : « pendant près de 40 ans, la section féminine, qui appartient à la phalange espagnole a été l'organisme chargé de contrôler la vie des femmes, de les éduquer, les former et les endoctriner » (N. Aleaz Salvador, 2021, p.8). Autrement dit, pour la loi fondamentale (la ley fundamental) qui régissait le régime dictatorial de Franco, le sujet de la femme était une thématique déjà close. Elle place la femme dans un cadre de restriction juridique qu'elle ne doit surtout pas enfreindre sous peine d'écopier de lourde sanction pénale. Ainsi, l'article 416 du chapitre III de la loi fondamentale sous Franco relatif à l'avortement, sous le titre « infractions contre les personnes » du code pénal de 1944 illustre parfaitement nos propos. Il stipulait que l'avortement était puni d'une amende ou d'une arrestation majeure ou mineure s'il était provoqué ou non. (N. Aleaz Salvador, 2021, p.16).

Tout était ainsi disposer de sorte à ce qu'elle puisse connaître sa place dans la société et au sein de la famille, veiller au respect scrupuleux de ses devoirs sans pour autant omettre les conséquences d'éventuelles déviations qu'elle commettrait. Les dispositions de cette loi envers la femme portent à croire que la femme est un être influençable, qui n'est pas capable de décider par elle-même sauf sous la tutelle de son père ou de son mari. Ainsi, elle est et restera à jamais un enfant dont il faut toujours s'occuper.

2-La femme espagnole sous la démocratie

« L'un des aspects les plus marquants du changement intervenu dans la société espagnole au cours des 30 dernières années est le rôle que jouent les femmes dans la société » ; reconnaît l'écrivain Matilde Alonso dans son ouvrage Transformation culturelle dans l'Espagne contemporaine et rôle des femmes dans la société espagnole. Ainsi, avec l'avènement de la démocratie, en abordant le sujet de la femme espagnole il faut dire qu'il s'agit de la renaissance sociale de ses droits fondamentaux autrefois confisqués. C'est une forme de liberté qui vient étendre les possibilités d'agir de la femme et surtout si cela est fait de manière légale.

2-1 La libéralisation des droits fondamentaux de la femme grâce à la nouvelle constitution de 1978

L'adoption de la constitution démocratique, le 6 décembre 1978, a marqué un tournant important en Espagne, c'est-à-dire la première fois dans l'histoire du pays, les femmes ont les mêmes droits et possibilités que les hommes pour s'éduquer, fonder une famille et participer activement aux décisions politiques, économiques et sociales. (M. Fernández Sanz, 1983, p.135). L'évolution du rôle de

la femme espagnole de 1975 à 1982 a été marquée par des changements significatifs suite à la transition de l'Espagne de la dictature franquiste à la démocratie. Durant cette période, les femmes ont gagné des droits et une plus grande reconnaissance sociale. Des lois ont été promulguées pour promouvoir l'égalité des sexes et lutter contre la discrimination, notamment la constitution de 1978 qui garantit l'égalité de tous devant la loi. À travers cette nouvelle constitution, la démocratie tant attendue s'est très vite matérialisée. Ce fut un revirement de situation qui a permis aux instances politiques du moment de reformer le système politique en un système démocratique. Alors, on assiste au processus progressif de récupération des droits fondamentaux de la femme tels que : la suppression du congé matrimonial en 1975, l'abrogation des lois contre l'adultère en 1978, la légalisation du divorce en 1981 et une dépenalisation partielle de l'avortement en 1985. Par exemple, la contraception constituée une révolution dans tous les domaines car elle a permis à la population, et en particulier aux femmes, d'obtenir cette liberté sexuelle sous tous ses aspects. (N. Aleaz Salvador, 2021, p.16)

2-2- L'évolution du rôle de la femme espagnole au sein de la famille

Tout changement structurel implique irrémédiablement une réorganisation des dites structures, alors dans le cas de l'évolution du rôle de la femme espagnole au sein de la famille, des transformations majeures s'imposent. D'abord, rappelons que la femme espagnole est passée du statut de maîtresse de maison à celui de femme indépendante dont l'apport financier et décisionnel sont importants dans la famille grâce à son insertion dans le domaine professionnel. Avec la fin du franquisme et l'instauration de la démocratie, la femme peut désormais participer aux charges de la maison avec les revenus de son dur labeur d'où la conciliation des responsabilités travail-famille. Désormais les choses ont changé. En Espagne, depuis l'avènement de la démocratie, tout nouveau-né reçoit automatiquement comme nom de famille le premier nom de son père et le premier nom de sa mère, et porte ainsi un nom composé ; l'opération se répète de génération en génération. (I. Morant, 2005, pp.414-432)

2-3 L'incorporation de la femme dans le domaine professionnel

Dans la mesure où le changement des lois ne garantit pas une avancée vers l'égalité qu'espèrent les femmes, la transformation des structures sociales, des comportements et les formes de vies s'imposent. Ainsi, l'évolution de la condition de la femme, c'est-à-dire son intégration dans le domaine du travail reste l'un des éléments qui a le plus marqué les changements qui sont survenus en Espagne. Son insertion dans le domaine du travail permet en quelque sorte la rapide récupération actuelle d'emplois et traduit par la même occasion la réduction en rapport avec les persistances des chiffres élevés du taux de chômage total :

Entre 1986 et 1987 de 426.700 hommes et 370.600 femmes et également une très forte croissance de l'activité du groupe des femmes, qui représente 622.600

nouvelles femmes actives contre 142.900 hommes actifs dans la même période³(A. Béthencourt, 1992, p.579).

Il semble incroyable l'augmentation du nombre de femmes qui entrent dans le marché du travail. Cependant, si un tel changement a pu se produire dans la nouvelle société espagnole contemporaine et constitue désormais une réalité innovatrice c'est parce qu'un travail colossal a au préalable été abattu par les acteurs politiques socialistes dès leur prise de pouvoir. Ce sont des efforts qui ont été maximisés notamment dans le domaine de l'éducation et également dans la promotion de l'égalité entre l'homme et la femme comme thème de motivation autour de ces actions gouvernementales : « Le nombre de femmes à l'université a augmenté de 90% entre l'année université 1981-82 et l'année universitaire 1991-92 »⁴ (PSOE, 1992,p.179)

Le but principal de cette initiative du gouvernement espagnol a été de prioriser les femmes afin qu'elles bénéficient de solides capacités intellectuelles en vue de leur éventuelles insertion sociale. Pour ce faire, l'égalité des chances est prônée dans les enseignements ainsi que le respect scrupuleux de la pluralité des formes de vie familiale. Cela a influé sur le nombre total des personnes scolarisées cette année-là : « Le nombre d'étudiants inscrits dans l'enseignement supérieur au cours de l'année universitaire 1991-1992 a atteint le chiffre de 1.182.117, dont un plus de 50% étaient des femmes »⁵ (PSOE, 1992,p.179).

De plus, l'évolution des conditions de la femme espagnole dans le domaine du travail provient des remaniements structurels qui ont eu lieu en Espagne pendant le processus de démocratisation du pays. Le fait est que le pays avait besoin de plus de main d'œuvre dans l'élan de développement sous la démocratie. Cela a donc permis l'insertion des femmes dans certains secteurs de l'économie. Pour ce faire, un point d'honneur a été mis sur l'éducation de la femme considéré comme ménagère ou analphabète. Il fallait l'instruire pour la préparer à faire face à l'exigence immédiate de l'insertion dans le domaine du travail. Intellectuellement, il fallait qu'elle soit apte à bien analyser des situations données et prendre des décisions adéquates le cas échéant.

³**Texte d'origine:** Entre 1986 y 1987 de 426.700 varones y 370.600 mujeres y asimismo un crecimiento fortísimo de la actividad para el grupo mujeres que supone 622.600 nuevas mujeres activas frente a 142.900 varones activos en el mismo periodo

⁴ **Texte d'origine:** El número de mujeres en la universidad se ha incrementado entre el curso 1981-82 y el curso 1991-92 en un 90%

⁵ **Texte d'origine:** Los alumnos matriculados en Enseñanzas superiores durante el curso 1991-1992 llegaron a la cifra de 1.182.717 de los que algo más de un 50 por 100 eran mujeres.

3- L'apport du changement de statut de la femme en l'Espagne

Le changement de statut de la femme a particulièrement impacté l'économie espagnole. Sous la démocratie, son incorporation sociale a laissé des traces indélébiles dans certains secteurs d'activités économiques. Ses capacités et ses prouesses sont également perceptibles dans les domaines dis exclusivement réservés aux hommes.

3-1 L'intégration des femmes dans les domaines dis exclusivement réservés aux hommes

Sous la dictature, l'accès des femmes au marché du travail, n'avait jamais porté ses fruits car les femmes exerçaient des emplois plus précaires que les hommes et socialement moins valorisants. (Maria Martinez, 2020, pp.141-152). Alors, à l'avènement de la démocratie, le désir de la femme d'intégrer le monde du travail constitue un moyen efficace pour s'affirmer et exercer pleinement ses droits de citoyenne. Cette stratégie gouvernementale traduit aussi une certaine reconnaissance sociale de son nouveau statut. Pour ce fait,

La présence des femmes dans les postes techniques et professionnels est passée de 37% à 50%, de 9% à 17% des femmes propriétaires d'entreprises et employeurs. Nous comptons actuellement 15% de femmes aux postes de direction générale adjointe et de direction générale dans l'administration de l'État et le Parlement compte actuellement de 16% de femmes au Congrès et 13% de femmes au Sénat⁶ (PSOE, 1992,p.179).

C'est une réalité qui émane de la mise en marche d'une stratégie particulière. La volonté d'atteindre l'égalité des sexes a porté ses fruits. En ce sens, grâce à cette stratégie de propulsion de la femme, sa présence continue d'être jusqu'aujourd'hui incontestable. Ses domaines de prédilection sont désormais connus. Il s'agit entres autres de l'économie, la connaissance et le savoir universitaires, les administrations etc. Cela marque une innovation car autrefois, c'étaient des domaines dit exclusivement réservés aux hommes.

3-2 Les mouvements féministes au sein de la société espagnole

Motivée par le désir d'occuper une place de choix dans la société et atteindre son autonomisation tant recherchée, les femmes en Espagne ont formé des syndicats, des mouvements féministes, des associations afin de lutter pour leur cause. Ces mouvements féministes constituent l'ensemble des revendications et actions en leur faveur féministes. De ce fait, comme résultats aux nombreuses luttes, il en ressort que le progrès de l'égalité des sexes en tant que droit

⁶ **Texte d'origine:** La presencia de mujeres en puestos técnicos y profesionales ha pasado de un 37% a un 50%; de un 9% a un 17% de mujeres empresarias y empleadoras. Tenemos actualmente, un 15% de mujeres en puestos de subdirección general y en puestos de dirección general en la administración del Estado y el Parlamento tiene actualmente un 16% de mujeres en el Congreso y un 13% de mujeres en el Senado

fondamental sont le résultat de la lutte du mouvement des femmes des organisations féministes face à l'Espagne de Franco.

De plus, des mouvements féministes se sont organisés pour revendiquer l'égalité des droits, la liberté reproductive et la participation politique des femmes. Ce changement radical qu'ont pris les coups de la vie des femmes espagnoles en général est le fruit des sensibilisations faites sur la question du genre et la promotion de la capacité de la femme espagnole à pouvoir améliorer ses conditions de vie au sein de la société. Ce sont entre autres une panoplie d'actions gouvernementales réalisables dans la société espagnole grâce à l'appuis du PSOE à travers sa politique de l'Etat-providence en Espagne. L'Etat espagnol vise à faciliter une meilleure intégration de la femme dans la vie publique et lui permettre d'être « Le vecteur de la transformation des familles » (M. Alonso Pérez, 2010, pp.1-8).

C'est fort de cela que tous les droits fondamentaux et individuels désormais rétablie, la démocratie a aussi apporté aux femmes et aux familles un bien-être social qui se traduit par certaines mesures en matière de normes légales sur la sexualité. L'évolution des conditions de la femme espagnole a donc été la principale réussite du PSOE. Ce succès s'est matérialisé par la création par la loi de l'Institut de la Femme en 1983 (IM : Instituto de la Mujer). Cet institut est considéré comme un instrument de lutte dans un combat de positionnement de la femme pour l'obtention de l'égalité entre l'homme et la femme. Il intervient donc dans le cadre de chaque mouvement féministe et possède des fonctions qui se résument entre autres à :

Étudier la situation des femmes ; collecter des informations et de la documentation ; surveiller les réglementations en vigueur et leur application, préparer des rapports et promouvoir des mesures qui contribueront à éliminer la discrimination existante ; fournir des conseils et collaborer au gouvernement pour atteindre les objectifs prévus »⁷ (PSOE, 1982,p.70).

L'institut a un conseil recteur créé le 10 juin 1985 dans lequel plusieurs ministères dont les politiques affectent énormément la femme sont représentés. Ce sont entre autres : le ministère de la justice, de l'éducation, du travail et de la sécurité sociale, de la santé, des affaires étrangères, de l'administration territoriale et de la consommation. Avec la collaboration de tous ces ministères au sein de l'Institut de la Femme, les injustices faites aux Femmes et d'autres situations complexes qui ne relèvent plus de leurs compétences pourront dans l'immédiat être analysé afin de les solutionner. Ainsi, pour détecter les situations réelles qui sont défavorables à la femme, l'Institut a réalisé des journées et des séminaires sous différents thèmes notamment : la Communauté Européenne et les femmes espagnoles, femme et santé, la femme et l'éducation, l'application du droit et la femme, services sociaux, la femme et la santé mentale etc.

⁷**Texte d'origine:** Estudiar la situación de la mujer española; recopilar información y documentación; seguimiento de la normativa vigente y su aplicación; elaborar informes e impulsar medidas que contribuirán a eliminar las discriminaciones existentes; prestar asesoramiento y colaboración al gobierno para lograr las metas previstas.

Toutes ces campagnes de sensibilisation dirigées par les femmes avec pour objectif d'une prise de confiance en elles et d'assurance de l'évolution de leur situation au sein de la société de l'Espagne démocratique, a favorisé une série de publications que l'Institut s'est chargé d'éditer et de divulguer à savoir : « La situation des femmes en 1983 et 1984, le guide des droits, l'égalité des droits, l'urbanisme et la sexualité, les attaques contre les femmes »⁸ (PSOE, 1982,p.70). L'impact de ces différentes éditions qui place la femme comme centre d'intérêt a cependant multiplié les mouvements féminins et plusieurs autres activités en rapport avec l'émancipation de la femme espagnole. L'institut s'est ensuite allié aux associations des femmes lors des journées dédiées aux femmes pendant lesquelles sont organisés des séminaires en faveur de leur insertion socio-politique et surtout culturelle. À ces actions s'ajoute des financements des études et des recherches menées dans des domaines bien précis de la vie de la femme. À cet effet, des centres d'informations sur les droits de la femme ont été créé (CIDF : Centros de Informaciones de los Derechos de la Mujer). Il en existe six (6) dans toutes l'Espagne : à Madrid, Séville, Palma de Mallorca, Gijón, la Coruña et Zaragoza. Dans ces centres : « Un pourcentage de représentation des femmes a été inclus dans les programmes de formation et d'insertion professionnelle et les programmes d'aide salariale à l'embauche, dont bénéficieront quelque 25.000 femmes »⁹(PSOE, 1982,p.70).

Alors, étant donné que l'Institut de la femme mis en place par le PSOE fonctionne normal et produit des actions inespérés en faveur de la femme espagnole, les socialistes vont pousser encore plus loin leur aspiration de parvenir à une société d'égalité en faveur de la femme en créant en 1987 le premier Plan d'Égalité d'Opportunités pour la femme (P.I.O.M : el Primer Plan de Igualdad de Oportunidades de la Mujer (1988-1990). L'objectif fondamental de sa création est certainement d'accélérer le processus de recherche d'égalité de droits et innover dans ce combat avec des politiques spécifiques en faveur de la femme. En agissant ainsi, ce plan vise à s'incorporer aux actions du gouvernement espagnol de façon stable et plus fluide pour impacter toutes les administrations afin que la femme porte. Pour ce faire, ce Plan contenait 122 mesures dans les domaines de l'assainissement juridique, l'emploi, l'éducation la culture, la santé et la famille. (M. Fernández Sanz, 1983, p.135).

⁸**Texte d'origine:** La situación de la mujer en España 1983 y 1984; la guía de derechos; igualdad de derechos; planificación y sexualidad; agresiones a las mujeres.

⁹**Texte d'origine:** Se ha incluido, dentro de los programas de formación e inserción profesional y programas de ayuda salarial a la contratación, un porcentaje de representación de mujeres, mediante el cual unas 25.000 mujeres se verán beneficiadas.

Conclusion

La rédaction de cet article nous a permis de montrer que l'évolution du statut de la femme espagnole émane du changement d'époque. C'est-à-dire, de la dictature, le pays est désormais dans une nouvelle ère : la démocratie. Alors, le rôle et les conditions de la femme ont été analysés de sorte à mettre en évidence les avantages de son apport au plan socioéconomique. Ainsi, avec la mort de Franco et aux réformes issues du processus de la transition démocratique, la condition féminine au sein de la société espagnole s'est considérablement améliorée.

En rétablissant les libertés sociales des espagnols sous la démocratie, l'État veille donc à protéger ces libertés en fixant par la même occasion les limites pour qu'elles n'entravent pas celles des autres. Cette notion met donc en évidence le processus par étapes qu'a connu le tissu social afin de recouvrir le niveau de bien-être perdue sous le régime précédent. Cela pourrait traduire la capacité du peuple espagnol à décider, sa liberté d'agir. Autrement dit, cela signifie également que tous les droits fondamentaux dont les citoyens avaient été privés ont été restaurés. Il s'agit des situations spécifiques d'ordre social auxquelles la population était contrainte à se soumettre. Certes ces situations provoquaient des polémiques dans leur mise en application mais ne pouvaient qu'être tout simplement acceptée, parce qu'à cette époque, personne ne pouvait revendiquer un quelconque droit individuel ou collectif sans en être sanctionné. Par contre, aujourd'hui en Espagne, la femme jouit aisément de ses droits.

Bibliographie

ALEÁZ SALVADOR Nuria, 2021, *Le statut de la femme en Espagne et en France dans les années 60 et 70 : Histoire d'une libération*, Valladolid, Faculté de philosophie et de lettres

ALONSO PÉREZ Matilde, 2010, « Civilisation espagnole contemporaine : Les familles espagnoles du XXIe siècle », Lyon, *Documentation Hals*, pp.1-8

DE BETHECOURT Augustín, 1992, « Libro blanco de la economía social en España, centro de publicaciones del ministerio de trabajo y seguridad social », Madrid, Índice general, pp.1-182

FERNÁNDEZ SANZ Matilde, 1983, « Las políticas de igualdad de la mujer (1983-1993) », Madrid, avances en política social, pp.135-147

MARTINEZ María, 2020, « un mouvement à contre-courant : tensions et expériences féministes face à la dichotomie public/privé dans l'Espagne post-dictatoriale », Paris, *Mélanges de la casa de Velasquez* 50-1 /2020, pp.141-152

MONIQUE Héritier, 2008, « La femme espagnole : De la femme au foyer a la preneuse de décisions, Proyecto social », Madrid, *Revista de relaciones laborales*, pp.120-142.

MORANT Isabel, 2005, « histoire des femmes en Espagne et en Amérique latine », Madrid, Genre et Histoire, vol IV, pp.414-432

MARTIN-SANTOS Luis, 1962, Tiempo de silencio, Madrid, Seix Barral.

PAREDES Rodrigo Florentina, 2011, *Évolution juridique et sociale de la cellule familiale dans l'Espagne franquiste (1938-1970)*, Thèse de doctorat en histoire et civilisation espagnole en cotutelle entre l'Espagne et la France (Université de Cadix et Université de Nice), Cadix, p.338

PSOE, 1982, *Cuatro años cumplidos: ESPAÑA, A PUNTO, 1982/86. Balance de gestión, prólogo de Felipe González*, Madrid, Ferraz.

PSOE, 1992, *1983-1992: diez años de progreso*, Madrid, Fundación Pablo Iglesias.